

## LOUP QUE FAIS-TU ?

<i>Ich bin ein einsamer Wolf.</i>	Je suis un loup solitaire.
<i>Ich laufe in der Wäldern, um essen zu können.</i>	Je marche dans les bois pour pouvoir manger.
<i>Ich habe keine freunde und auch keine Freude.</i>	Je n'ai pas d'amis ni de joie non plus...
<i>Die Wälder sind mein Heim.</i>	Les bois sont ma maison.
<i>Ich schlafe jede Nacht unter der Bäumen.</i>	Je dors chaque nuit sous les arbres.
<i>Die andere Wolfe sind meine Rivalen.</i>	Les autres loups sont mes rivaux.
<i>Essen wollen wir alle.</i>	Ce que nous voulons tout simplement, c'est manger.
<i>Jeder von uns ist bereit zu toten nur, um essen zu können.</i>	

Chacun de nous est capable de tuer pour manger...

***Nella foresta Alpi Lombarde s'incamminara una lupa rigirialei doveva vivere nelle foreste perché tutti la pensavano cattiva in realito lei era buono !***

Dans les forêts des Alpes lombardes vivait une louve qui devait vivre dans les bois parce que tout le monde la croyait mauvaise, mais en réalité elle était bonne !

***Abbandonato l'Italia perché i cacciatori mi sparavano e mi minaccavano.*** J'ai quitté l'Italie parce que des chasseurs m'ont tiré dessus et m'ont menacé.

***Sono una lupa abito Latium e ho abbandonato l'Italia perché sio cerendo di vivere una nuova avventura.*** Je suis une louve, je vis à Naples et j'ai quitté l'Italie car je suis en quête d'une nouvelle aventure.

**Reportage 1 :** Dix-huit loups ont été retrouvés morts en une semaine dans le parc national des Abruzzes, du Latium et de Molise, en Italie. Les premières analyses révèlent la présence de substances chimiques. Une enquête a été ouverte par le parquet de Sulmona afin d'établir les circonstances exactes de ces décès.

### **Narrateur :**

Les feuilles d'automne tombent sur leur pelage, depuis des jours ils marchaient. Un part d'Allemagne et l'autre d'Italie. Ils avancent tous deux à partir de deux lieux opposés, mais dans le même but : survivre. Pourtant, le destin leur réserve quelque chose d'inattendu. Après plusieurs semaines de marche, dans les Alpes, le loup allemand voit au loin une louve, qui avait fait un long trajet depuis le sud d'Italie. Il décide de s'approcher, et elle se retourne soudainement. Comme elle est en train de boire, de l'eau coulait de sa mâchoire. On peut distinguée son reflet dans l'eau du lac et le loup allemand est subjugué par la couleur de son pelage : gris pour le dos et un peu plus clair pour le ventre, son poil brillait. Elle relève lentement le museau, des gouttes tombent encore de ses babines. Leurs regards se croisent

au-dessus de l'eau immobile. Le loup s'arrête net. Malgré la faim qui lui tord le ventre depuis plusieurs jours, il n'avance plus. La louve italienne ne grogne pas. Elle ne montre pas ses crocs. Elle plisse seulement les yeux, flairant l'air. L'odeur du mâle lui dit qu'il vient de loin, très loin. De ces forêts sombres d'Allemagne. Le silence des Alpes pèse entre eux. Finalement, c'est elle qui bouge en première. Sans le quitter des yeux, elle recule d'un pas et lui lance un regard doux qui devait dire "tu peux venir". Le loup allemand hésite. Accepter, c'est baisser la garde. Refuser, c'est peut-être condamner la seule rencontre qu'il va faire durant son périple. Il fait un pas, puis deux et la rejoint...

Pendant presque deux jours, les deux animaux longent un grand ruisseau de montagne, dans un vallon profond. Près de la forêt, un coup de feu retentit : un braconnier ! Des oiseaux s'envolent et un tombe sur le sol. Paniqués, les loups s'arrêtent, ils se reculent derrière un rocher, la queue basse et les oreilles en arrière. Des bruits de pas étouffés par le tapis d'épines de sapins crépitent. La femelle se déplace légèrement et penche la tête sur le côté. Elle voit un drôle de petit animal, avec une blessure visible sur son plumage : une grive, atteinte par la balle du fusil. Elle se baisse et ramasse le corps sans vie de l'oiseau.

### **TRANSITION : A travers le pays**

Les deux loups poursuivent leur chemin, loin des habitations, évitant des secteurs trop urbanisés. Un jour ils trouvent un berger avec ses moutons. Donc ils décident de le suivre, et une fois la nuit tombée, s'approchent de la bergerie, où ils attaquent et commencent à manger une pauvre brebis. Le lendemain, le berger découvre sa bête morte. Il pleura sa brebis et décida de traquer les loups. Alors ils se sont enfuis bien loin de la bergerie. Mais souvent ils ont du s'approcher des routes et des maisons des humains : les chemins de fer, les autoroutes et les villes font parti de leur voyage. Entre chercher à manger dans la nature et se risquer au bord des voies fréquentées par des voitures et des camions, le chemin est étroit et dangereux. Toutes les nuits, ils parcourent des dizaines de kilomètres à travers la France, parfois pris en piège par les photographes amateurs ou les associations d'observation de la nature. De temps à autre, ils font la une des journaux, avec leurs images aux bords de route ou des bêtes de ferme qu'ils ont blessées, mais pas toujours réussi à manger avant de s'échapper.

**Reportage 2** : Ici, Radio France-Décines. ... Depuis janvier 2026, les attaques attribuées au loup se multiplient dans le Rhône. Un loup a été filmé aux portes de Lyon en pleine nuit. Sur les images, traverse la commune de Chasse-sur-Rhône/Saône (!) en plein centre ville. "Il y a beaucoup de riverains qui se promènent avec leurs animaux donc on essaie de faire attention,

surtout le soir””, explique un habitant de la commune. Un autre, se disant surpris, déclare : “Pour moi, les loups, ils n'ont rien à faire ici. Ils doivent être dans les coins sauvages. Chez nous, ce n'est pas très sauvage”.

### **FIN : la Bretagne**

Le chemin est très long. Et sans trop savoir pourquoi, c'est vers l'ouest que les deux compagnons se dirigent. Est-ce leur mémoire ancestrale, des lointains souvenir du temps des loups, dans la forêt et la montagne de la Bretagne ? A partir de l'Italie et de l'Allemagne, en passant par les Alpes, la vallée du Rhône, la Bourgogne et le centre de la France, ces deux animaux continuent de marcher, de chasser, de chercher. Ils contournent les obstacles, ils évitent des pièges et des hommes. Ils croisent aussi d'autres animaux : un loup solitaire, une meute pas très accueillante, des lynx, autant à l'affût qu'eux, des renards, et heureusement, des proies pour satisfaire leur faim : des brebis, des petits chevreuils, des lapins...

L'arrivée se fait dans la discrétion, sans crier gare, la campagne leur est ouverte, et entre les grandes agglomérations, il y a de l'espace, beaucoup d'espace. Se faufiler entre les barrières des routes et loin des habitations devient presque un jeu d'enfant. Le couple de loups s'installe tranquillement dans la forêt d'Huelgoat, dans le Finistère, avec ses énormes rochers et ses arbres anciens de plusieurs centaines d'années. Cette forêt a déjà connu des loups. Et de nouveaux, bientôt des louveteaux y sont nés. L'histoire raconte que les gens qui les ont repérés leur ont même donné des noms : Michel-Ange, Raphaël et Leonardo !

### **Reportage 3 :**

Ici, Radio Finistère : Aujourd'hui ce n'est plus une rumeur : le loup est de retour en Bretagne. Les naturalistes l'attendaient avec impatience, les éleveurs, eux, l'appréhendaient. Disparu depuis plus de 100 ans, le loup est bien revenu.